

Etienne Daho retrouve l'Olympia avec joie pour une série de six concerts

14 novembre 2000

Le chanteur retrouve l'Olympia à partir de ce soir et jusqu'à dimanche. La semaine dernière, Etienne Daho donnait à Colombes un avant-goût de ses six concerts parisiens. Il est apparu au meilleur de sa forme.

IL RETROUVE LA SCÈNE avec une joie non dissimulée. Etienne Daho, qui s'installe ce soir à l'Olympia pour six jours, s'est fait plaisir le 8 novembre dernier pour la première date de sa tournée française. Un concert en forme de répétition générale dans la conviviale salle des fêtes de Colombes où certains Parisiens, découragés par les tarifs de l'Olympia, avaient choisi de faire le déplacement.

Entouré d'un voile de lumière, le Rennais apparaît au son d'« Ouverture », titre de son excellent dernier album « Corps et armes ». La voix, nouée par le trac, a du mal à prendre le dessus, mais le crescendo final fait le reste. Toujours un peu crispé, le chanteur, tout de noir vêtu, enchaîne avec « Rendez-vous à Vedra », entouré d'une formation de cinq musiciens : deux claviers, un guitariste, un bassiste et un batteur. Première pause et premiers sourires devant l'accueil enthousiaste du public : « C'est la toute première ce soir, lance-t-il aux spectateurs. Inutile de vous dire dans quel état on est, mais là, ça va mieux. »

Daho étonne surtout par son aisance sur scène. Aujourd'hui, il n'hésite plus à mettre sa voix en avant

Et même beaucoup mieux. Daho apparaît alors au meilleur de sa forme, alternant nouvelles chansons, « le Brasier », « l'Année du dragon », « la Baie », et anciens titres illustrés par de superbes projections sur trois écrans disposés en fond de scène. Le chanteur balaie ses vingt ans de carrière avec une poignée de classiques choyés par toute une génération de trentenaires composant la grande majorité de son public. « Tombé pour la France », « Epaule tatoo » et « Week-end à Rome » prennent un coup de jeune à grands renforts de techno hypnotique, façon de rappeler que l'artiste n'a pas attendu un quelconque effet de mode pour se frotter à la musique électronique.

Le public, debout, est aux anges

Cette sélection de classiques paraît forcément réductrice à certains de ses fans, comme ce spectateur qui s'époumone à réclamer en vain « Bleu comme toi ». Mais au-delà des incontournables, Daho étonne surtout par son aisance sur scène, n'hésitant plus à mettre sa voix en avant. Cette voix tant brocardée, pas toujours parfaite, mais qui s'assume pleinement dans des versions impeccables de « Des heures hindoues », « Duel au soleil » ou « Sur mon cou », saluées par de longues ovations. La salle debout est aux anges et Daho, le sourire jusqu'aux oreilles, ne semble pas y croire. Une première réussie. Etienne Daho à partir de ce soir et jusqu'à dimanche à l'Olympia, 28, boulevard des Capucines Paris (IXe). Tous les soirs à 20 h 30 sauf dimanche à 17 heures. Places : 220 F et 305 F. Tél. 01.47.42.25.49. Complet vendredi et samedi. Première partie : Vanessa Daou.

Emmanuel Marolle